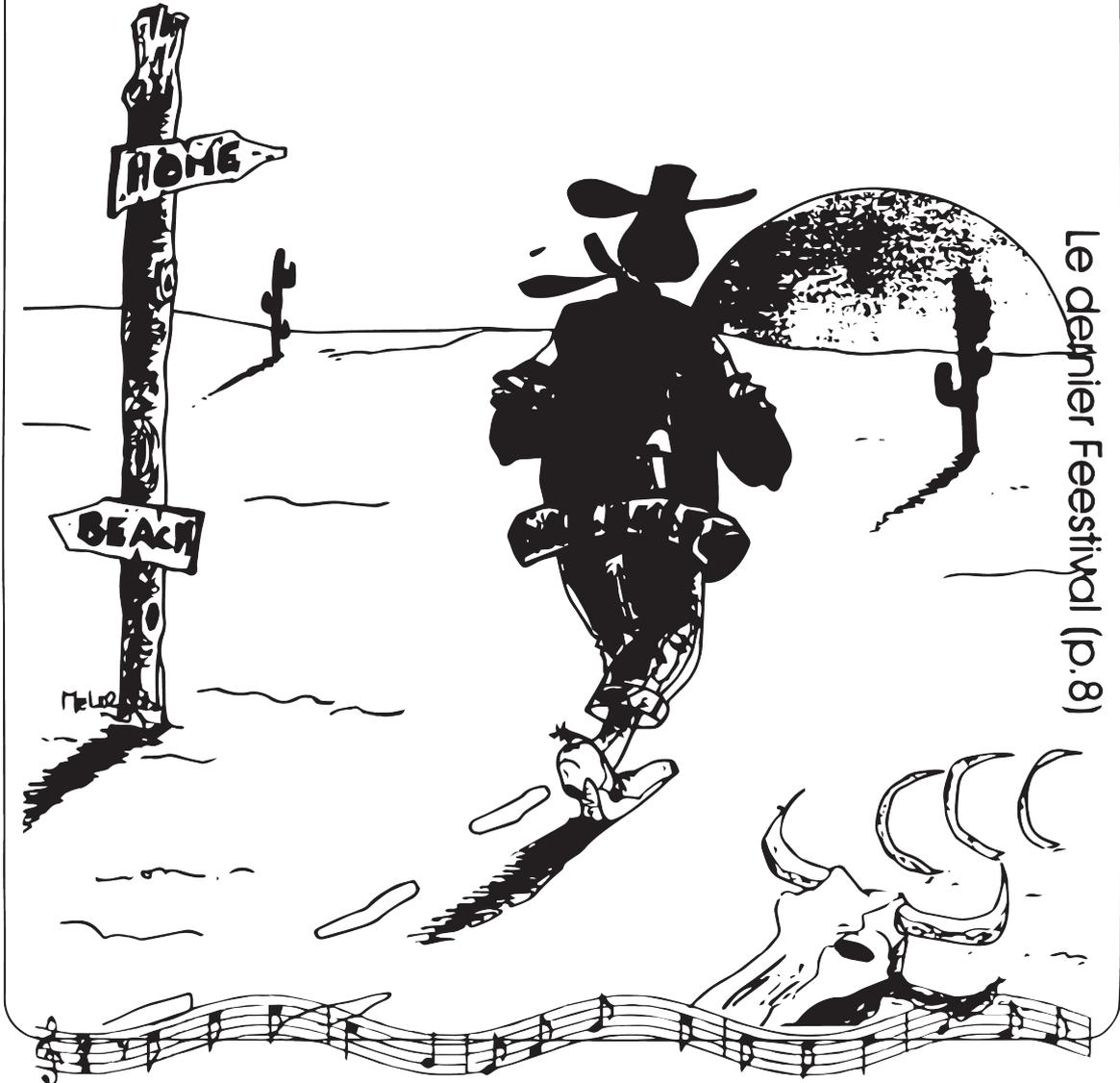


Le Canard Folk

MENSUEL N° 215 SEPTEMBRE 2002

Mike Seeger : old time country music (p.9)



Le dernier Feestival (p.8)

Mike Seeger

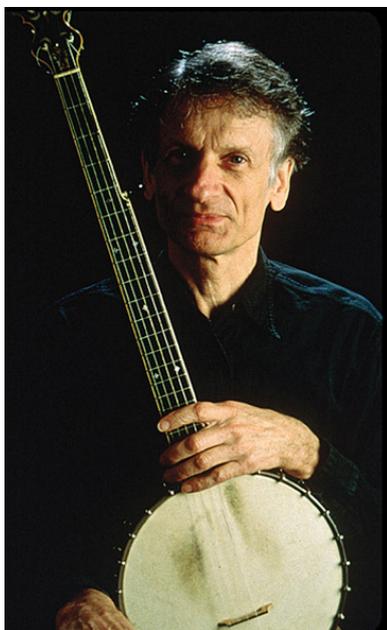
Avec le recul apporté par le temps, on réalise mieux que le *folk revival* qui a fleuri aux États-Unis dans les années soixante – période durant laquelle il a le plus atteint l'Europe – fut un phénomène socialement complexe, en ce sens qu'il a parfois concilié des éléments contradictoires d'un point de vue idéologique. Pete SEEGER, le porte-parole progressiste du mouvement, défendait des idéaux de gauche, tandis que les plus purs traditionalistes demeuraient parfois imprégnés d'idées plus conventionnelles. Les premiers contacts avec les intellectuels protagonistes du *revival*, issus des milieux urbains, et la population rurale des Appalaches du Sud, ne furent pas toujours évidents. Ce qui animait le premier groupe était sans doute une foi inébranlable en l'utilité de la musique populaire – j'entends *folk* et non *pop music* – en tant qu'outil de changement vers plus de justice sociale. L'idée, ainsi que celle du *folk process*, fut largement développée par le musicologue de l'Université de Harvard, le Dr. Charles SEEGER, qui n'est autre que le père de Pete (né en 1919) et de Mike (né en 1933).



Dans l'histoire du mouvement *folk* aux États-Unis, la lignée des SEEGER est prestigieuse et représente les deux courants cités ci-dessus. Mike SEEGER (demi-frère de Pete) eut pour mère Ruth Crawford SEEGER, compositrice classique et collaboratrice des célèbres LOMAX, dont elle retranscrit les *field recordings*. Mike est aussi le frère de Peggy SEEGER, qui épousa Ewan McCOLL, dont l'activité fut déterminante pour le mouvement *folk* en Angleterre dès la fin des années cinquante.

Ces personnalités ont imprimé une marque profonde sur la musique des décennies suivantes et ont suscité des mouvements de pensée, une prise de conscience d'une partie du peuple américain. Une musique pure – symbolisée par l'absence d'exploitation commerciale et le refus d'utiliser des instruments électrifiés – devrait lutter contre la domination du *Show-bizz* et soutenir les engagements idéologiques qui ont jailli suite aux grandes mutations du 20^e siècle : industrialisation rapide, montée des syndicats, migration de la main-d'œuvre, revendication des afro-américains, mouvement féministe,... Le reliquat de culture traditionnelle non touché par les médias, la force de cette expression populaire allait venir en aide au monde moderne.

On connaît bien les représentants de la *country music* commerciale, son *hall of fame*, mais ce que nous propose le **MiM** et le **Musée royal de Mariemont**, dépasse la stricte performance musicale et nous fait plonger au cœur d'une population qui cherche à vivre ses idéaux.



Mike SEEGER a consacré sa vie à la *home music* pratiquée dans le Sud des États-Unis avant l'apparition des médias, une musique originale née du rapprochement de deux cultures : celle de l'Europe, principalement des îles britanniques, et celle des afro-américains. Cette *old time country music* qui n'a cessé de se transformer selon le *folk process* s'est transmise de façon orale. Ses représentants les plus significatifs, dont la Bibliothèque du Congrès possède une impressionnante collection d'enregistrements réalisés avant la guerre, n'ont généralement pas reçu d'éducation musicale formelle. Les meilleurs interprètes modernes sont probablement, et avant tout, ceux qui cherchent à atteindre la signification profonde de cette musique. En ce sens, Mike SEEGER est probablement un des meilleurs représentants du genre. S'il a reçu tout ou long de sa brillante carrière un nombre impressionnant de récompenses, c'est que son activité généreuse – partagée entre prestations musicales, mise en valeur des musiciens traditionnels, organisation et concerts... – fut remarquable en qualité et en quantité. Le public spécialisé connaît l'importance de ce corpus : le groupe des *New Lost City Ramblers*, l'édition de collectages, enregistrement d'Elisabeth COTTEN, de Dock BOGGS, sans compter les innombrables préfaces, notes de disques, vidéos, reportages filmés etc... Le tout représente un apport inestimable, dont près de 80 disques chez Folkways, Smithsonian-Folkways et Rounder.

Multi-instrumentiste talentueux, Mike SEEGER eut une influence particulièrement marquante dans le domaine du banjo à cinq cordes, où il demeure un maître incontesté. Il a consacré ses dernières années à réanimer les instruments du 19^e siècle et de la première moitié du 20^e. Ses dernières collaborations sont avec John HARTFORD et David GRISMAN. Si ces noms ne retiennent pas tellement chez nous, ils n'en demeurent pas moins d'immenses pointures aux États-Unis.

Texte de Gérard De Smaele

Programmes :

- Southern Banjo Sounds: MiM, Bruxelles, 2 octobre, 20h.
- Songs of the Industrialisation of the South, Musée royal de Mariemont, 6 octobre; 11h (064/21 21 93).

Avec la collaboration de l'Ambassade des États-Unis à Bruxelles, de KLARA (VRT) et de la Province du Hainaut, Affaires culturelles.

Site de Mike SEEGER : www.mikeseeger.info

Des enregistrements sont disponibles à la Médiathèque.